

Monsieur
Prof. Francis Lapique
EPFL
1015 Lausanne

Locarno, le 26 février 1996

**XVI VideoArt Festival de Locarno
COLLOQUE**

Cher Monsieur Lapique,

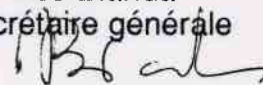
Nous sommes en train de préparer la publication des actes du Symposium 1995 et il nous manque encore le texte de votre relation (voir nos lettres du 11.09. et 2.11.1995).

Nous vous serions très reconnaissants si vous pourriez nous l'envoyer au plus vite, si possible sur disquette. C'est très urgent.

Dans l'attente de votre réponse nous vous remercions d'avance et vous prions d'agréer, cher Monsieur, nos salutations bien distinguées.

The logo for 'video art' is identical to the one at the top of the page, featuring the words 'video' and 'art' in a bold, lowercase, sans-serif font with a horizontal line passing through them.

Ines Bianda
Secrétaire générale

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Ines Bianda', written over the printed name.

L'INTERNET: une terre de partage

Francis Lapique

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Aujourd'hui, il me semble que la description de l'émergence de cette infrastructure globale de communication qu'est l'Internet, doit encore passer par le stade de la métaphore. Celle qui sera développée ici consiste à décrire l'internaute, néologisme désignant un utilisateur d'Internet, comme un citoyen appartenant plus à une culture quantique que classique. Murray Gell-Mann ¹ résume parfaitement les deux visions :

"Selon la physique classique du siècle dernier, une connaissance exacte des lois du mouvement et de l'état de l'Univers à un moment quelconque du temps permettrait en principe de prédire la totalité de l'histoire de l'Univers. Nous savons désormais que c'est complètement faux. L'Univers est quantique, ce qui implique que même si son état initial et les lois fondamentales de la matière sont connus, on ne peut calculer qu'un ensemble de probabilités pour les différentes histoires possibles de l'Univers."

Un monde s'efface, celui des certitudes, des mondes naissent, ceux de l'incertitude.

Je pense que cette "*première symbolique unitaire universelle*" relève d'un schéma de systèmes adaptatifs complexes ², comme par exemple l'apprentissage par un enfant de sa langue maternelle. Ces systèmes adaptatifs complexes sont soumis aux lois physiques fondamentales. Danah Zohar ³, auteur transdisciplinaire, revendique une logique de comportement quantique, caractérisée par "les deux/et" s'opposant à celle classique du "soit/ou".

J'ai le sentiment que l'Internet et son ensemble de serveurs constituent la première manifestation d'une société quantique à l'échelle mondiale. A cet agrandissement, selon l'expression des physiciens, les individus vont faire valoir autre chose que leur aspect "particule" et leur certitude de position dans l'espace et le temps. En mettant en avant leur non-localisation, à savoir leur aspect "ondulatoire" qui va se combiner de façon constructive et destructive, ils vont faire naître un espace de création et de partage que l'on pourrait rapprocher d'une espèce de danse quantique. Cette danse est une sorte de célébration de la diversité où chaque "internaute" va rechercher chez l'autre une partie de lui même, et redécouvrir l'*agora*.

¹ extrait de son livre *Le Quark et le Jaguar, voyage au coeur du simple et du complexe*, page 42, 1995. Paris: Albin Michel Sciences.

² Les recherches sur les systèmes adaptatifs complexes, sur l'interprétation moderne de la mécanique quantique et sur la signification de la simplicité et de la complexité se font principalement à l'institut du Santa Fe Institute, à Santa Fe, Nouveau-Mexique.

³ Zohar, Danah. *The Quantum Self*, 1991, *The Quantum Society*, 1994. London: HarperCollins 'Flamingo'.